



Nos Sorcières

Œuvre-lien, un projet de transmission



"Petits-Bleus", 2023, laine crochétée

Trouver sa place et s'y sentir bien...

J'ai souvent pris des chemins instinctivement, en ayant l'intuition et l'espoir d'être au bon endroit. Cet intrigant ressenti m'amène à me poser la question de la provenance mystérieuse de cette "boussole". Cette petite "voie" intérieure, oriente systématiquement mes pensées vers des femmes qui ont eu, pour moi, une importance particulière par leurs actes, leurs choix de vie, leurs "égratignures" ou leur singularité. Elles ont été, certainement sans le vouloir, des guides aux croisées de mes chemins. Cette idée que nos actes résonnent chez l'autre sans le vouloir m'a tout à coup donnée la sensation vertigineuse d'un maillage universel qu'est la transmission sans laquelle il serait si difficile de se construire. En devenant mère à mon tour, je me trouve face au double visage de cette transmission : je suis un maillon rattaché à celui d'avant et à celui qui suit avec la même force.



Nos sorcières

"Nos sorcières" est une œuvre-lien qui rassemble et fait rayonner le nom des femmes qui ont ouvert nos chemins à travers une installation dont l'élément central est une robe brodée. Des lames de tissus et de fils égrainent ces noms qui se déploient autour de la robe. Ils prennent de la place, donnant une sensation d'envahissement, d'abondance, où le public se sent invité à les découvrir et les rencontrer. Les visiteurs y naviguent, se sentent immergés et concernés par ces transmissions.

Cette œuvre se construit de témoignages qui s'accumulent dans le temps, donnant vie à plusieurs cycles d'installations qui se nourrissent les unes les autres.

Une œuvre qui lie...

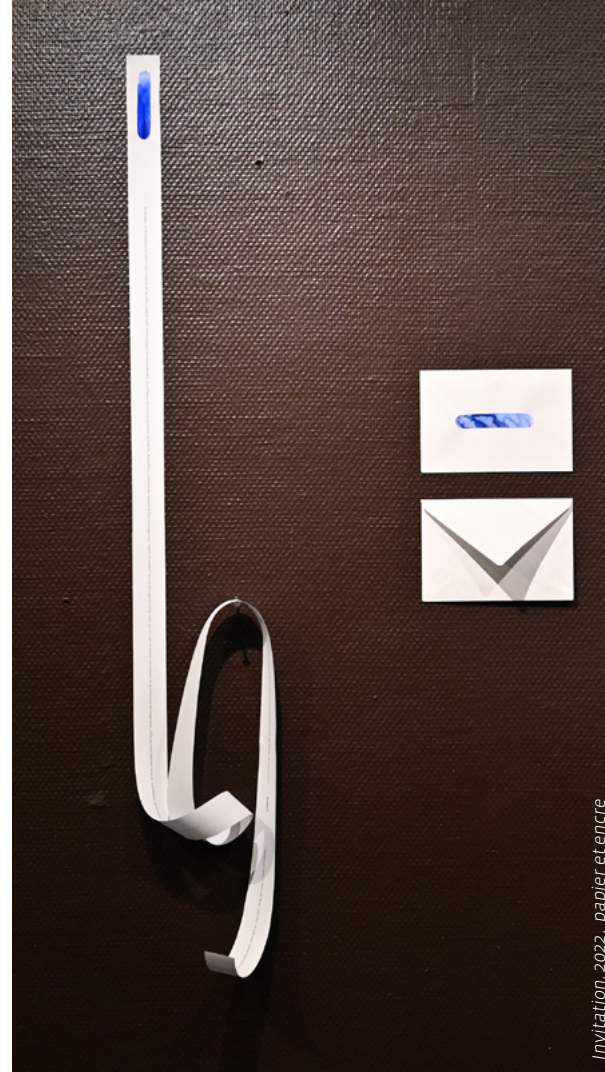
Une invitation à témoigner...

Un rendez-vous pour se questionner...

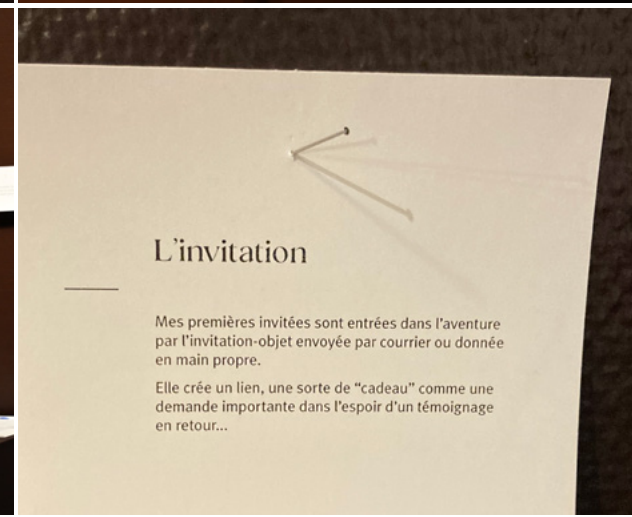
Une installation in situ qui voyage...

L'invitation

“En brodant, je me souviens, je fredonne les chansons de ma mère, j’aime écouter le témoignages de femmes artistes, scientifiques, héroïnes du quotidien et j’élabore... Aujourd’hui, j’ai besoin des femmes pour “mettre en lumière” nos sorcières personnelles, celles qui ont tracé le chemin. Les connues, les quotidiennes, les imaginaires ; celles qui nous donnent l’envie de nous dépasser, de nous affirmer, de nous révéler. J’ai envie que ce témoignage ne soit pas le mien mais le nôtre. Je veux révéler cette force et cette transmission à travers la robe que je taille, que je couds, que j’ajuste, que je brode, que je reprise comme possible enveloppe du corps et de l’esprit. Ainsi, si tu me donnes le nom de cinq de “tes sorcières” et quelques lignes qui m’expliqueront l’importance que ces choix ont pour toi, je pourrai mener à bien ma mission. Un immense merci...”



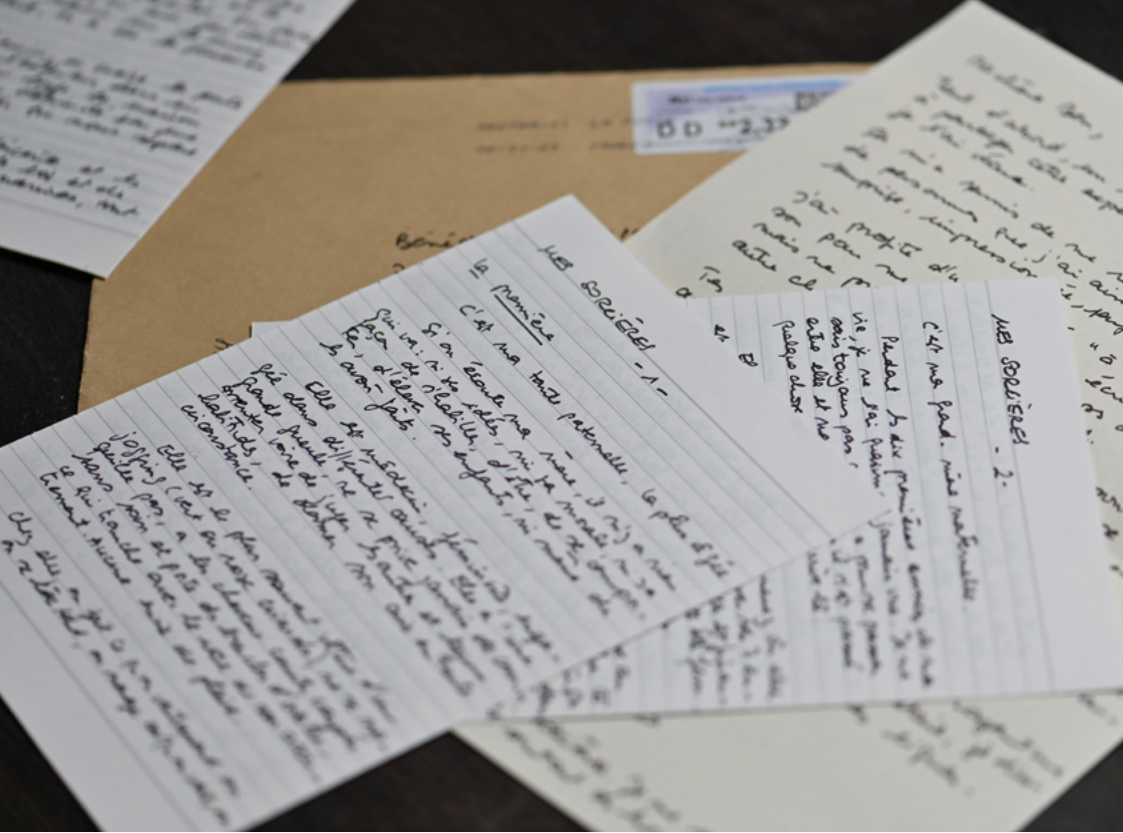
Invitation, 2022, papier et encre



L'invitation

Mes premières invitées sont entrées dans l'aventure par l'invitation-objet envoyée par courrier ou donnée en main propre.

Elle crée un lien, une sorte de "cadeau" comme une demande importante dans l'espoir d'un témoignage en retour...



Récolte & collecte

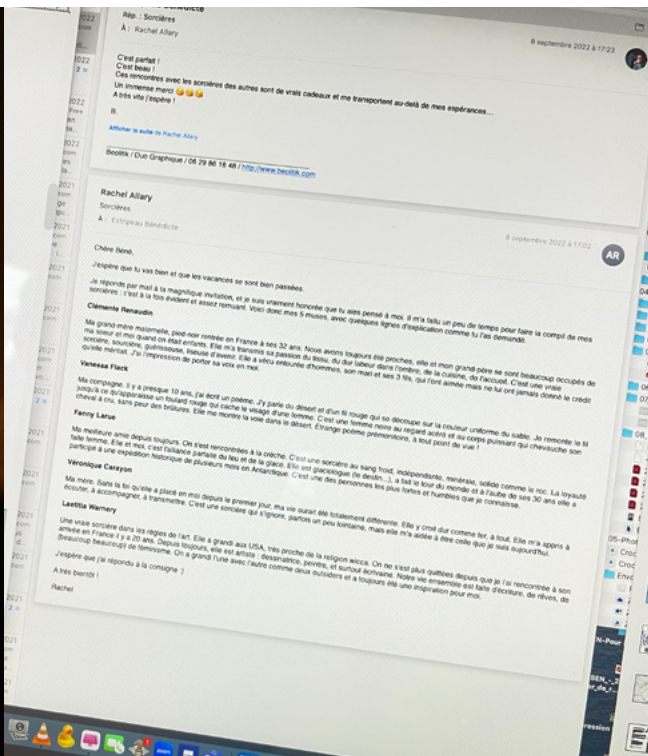
J'aime écouter ou lire les histoires que l'on me confie.

Ce lien privilégié avec le ressenti de l'autre...

Je récolte, je répertorie les noms de vos Sorcières qui s'ajoutent à ma collection, à ceux conservés

précieusement dans mes carnets...

J'aime façonner cette matière «vivante» et la retranscrire sur le tissu pour donner corps à ces liens.

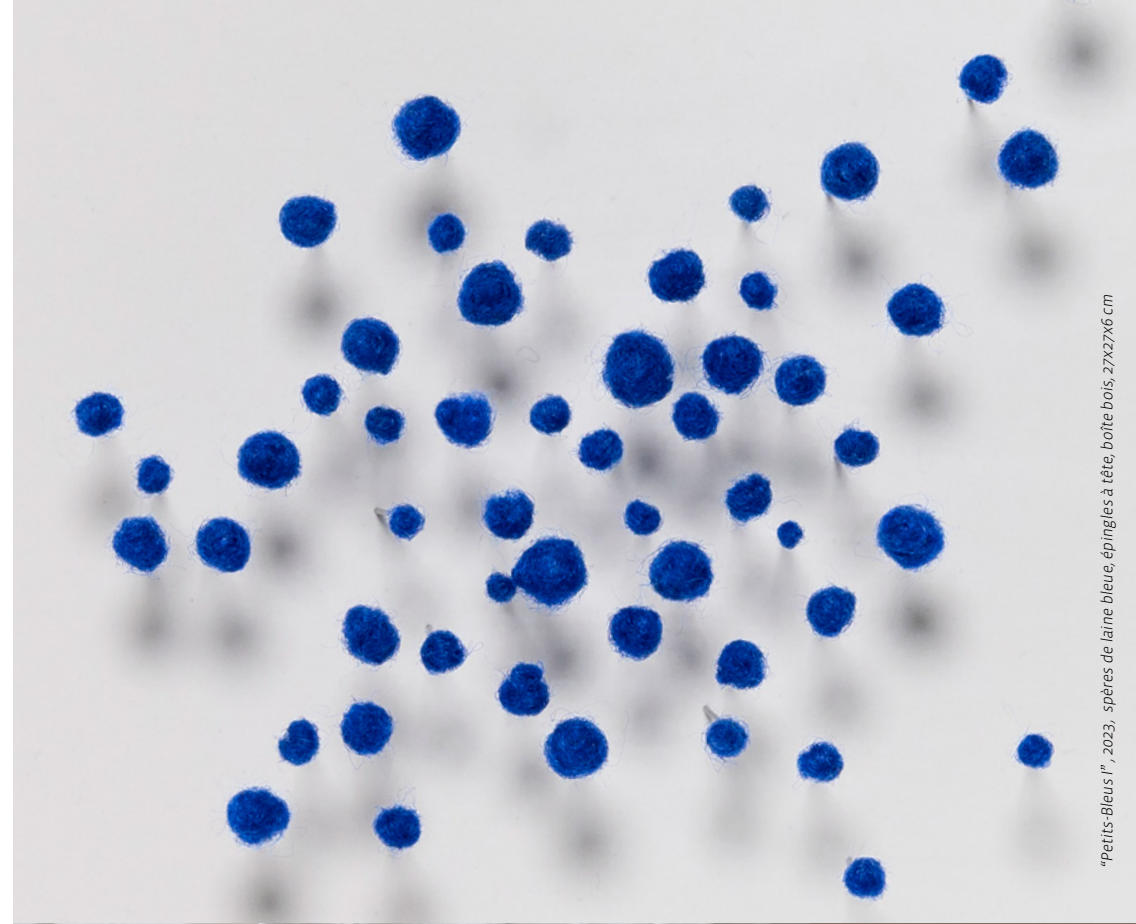


Le rayonnement

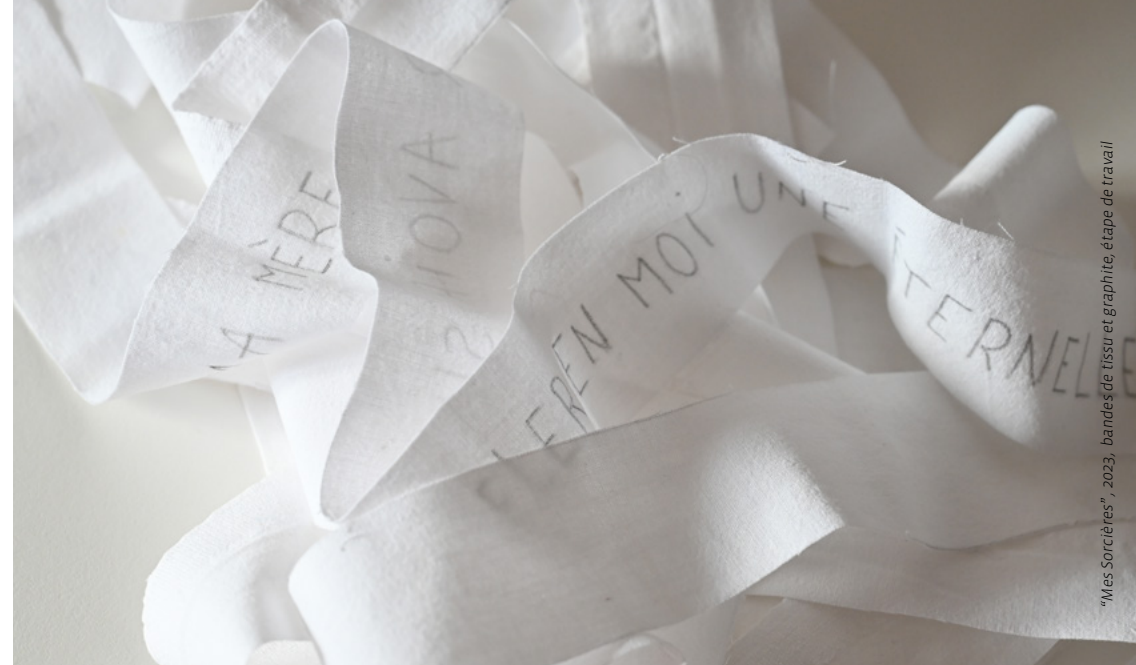
Une invitation à témoigner autour
des femmes marquantes et inspirantes

Mon entourage et mes rencontres importantes ont reçu, en mains propres ou par courrier, une invitation à témoigner. Par ce biais-là, celles qui me répondent, racontent et “nourrissent” le projet en me fournissant, grâce à leurs récits, la matière indispensable à sa construction.

De par notre lien, elles prennent le risque de se dévoiler, de se “mettre à nu” mais ce sont elles qui montrent la voie aux autres. Elles légitiment mon initiative par la confiance qu’elles m’accordent. De cette transmission, je brode une robe d’où émanent tous ces noms récoltés comme une incarnation de cette recherche et de ces témoignages. Elle est le point d’ancrage de cette œuvre-lien regroupant symboliquement toutes “Nos sorcières” permettant au projet d’exister et de se déployer. Le fil et la couleur envahissent le tissu, s’y diffusent pour former ce maillage universel dont la construction, l’évolution et l’enrichissement mettront en lumière la puissance de ces voix de femmes.



“Petits-Bleus I”, 2023, speres de laine bleue, épingles à tête, boîte bois, 27x27x6 cm



“Mes Sorcières”, 2023, bandes de tissu et graphite, étape de travail



Mes Petits-Bleus

Les "Petits-Bleus", les nids...

Évocation de l'origine, de l'endroit d'où nous sommes issus.

C'est le symbole maternel et protecteur, indissociable de celui de l'oiseau : les racines et l'envol.

Chaque "Petit-Bleu" représente une de mes sorcières, une des femmes qui donnent du relief à ma vie.

*Mylène C. maman, mon éternelle et douce idée du bonheur /
Mila C. Mimi, mon cœur, ma capacité à aimer et à s'émerveiller /
Raymonde G. Monette, manounou, toujours là, l'amour des gaufres
et du fil / Marine F. ma plus incroyable rencontre, le bonheur et
la complémentarité de la différence / Christine A. mon guide,
clairvoyance dans le méli-mélo de mes innombrables doutes /
Caroline P. comme le papier, solide et beau dans sa fragilité /
Martine S. celle dont j'admire le cheminement de pensée vers la
création / Domitille B. celle qui rend possible, celle qui permet
d'oser, celle qui déchiffre / Marlène B. celle qui permet de se
sauver sans prendre les jambes à son cou / Anne-Marie C. celle
qui a fait de moi son bonheur ajouté / Oriane V. celle qui fonce,
celle qui me suit, celle avec qui je fatigue les autres / Maria J. la
femme libre des choix différents / Suzanne G. la muse au fils de
cuivre / Catherine F. & Florence H. les magiciennes / Berthe Mori-
sot pour avoir peint ma mère et mon berceau / Louise Bourgeois /
Aurélie Nemours / Rosemary Standley / Sophie Calle / Lydie Arickx /
Joëlle Léandre / Vivian Maier / Judith Scott / Fanny Viollet / Simone
Pheulpin / Rieko Koga / Chloé Cruchaudet...*



Une installation
des rencontres
des éléments suspendus
des mots
des témoignages
des fétiches
...
des moments à vivre
comme
une petite musique
un murmure



Les trois cercles

Concevoir un projet/installation qui évolue dans le temps et qui implique des interactions de 3 cercles de femmes rencontrées :

Le cercle 1

Mes proches et moi, les femmes de mon entourage

Le cercle 2

Mes rencontres importantes, celles qui me marquent, me touchent, celles qui comprennent

Le cercle 3

Les rencontres du hasard croisées sur les lieux d'installation. Celles qui témoignent, celles qui se sentent concernées en découvrant le projet, celles qui veulent participer à l'élaboration de ce maillage.

Comment faire évoluer ce projet ?

Une œuvre qui se nourrit du collectif

Les cercles 1 et 2 sont le noyau dur, le socle. Ils me permettent d'élargir mes recherches vers de nouvelles rencontres, de nouveaux publics : c'est ce cercle 3 qui ouvre le projet vers une autre dimension.

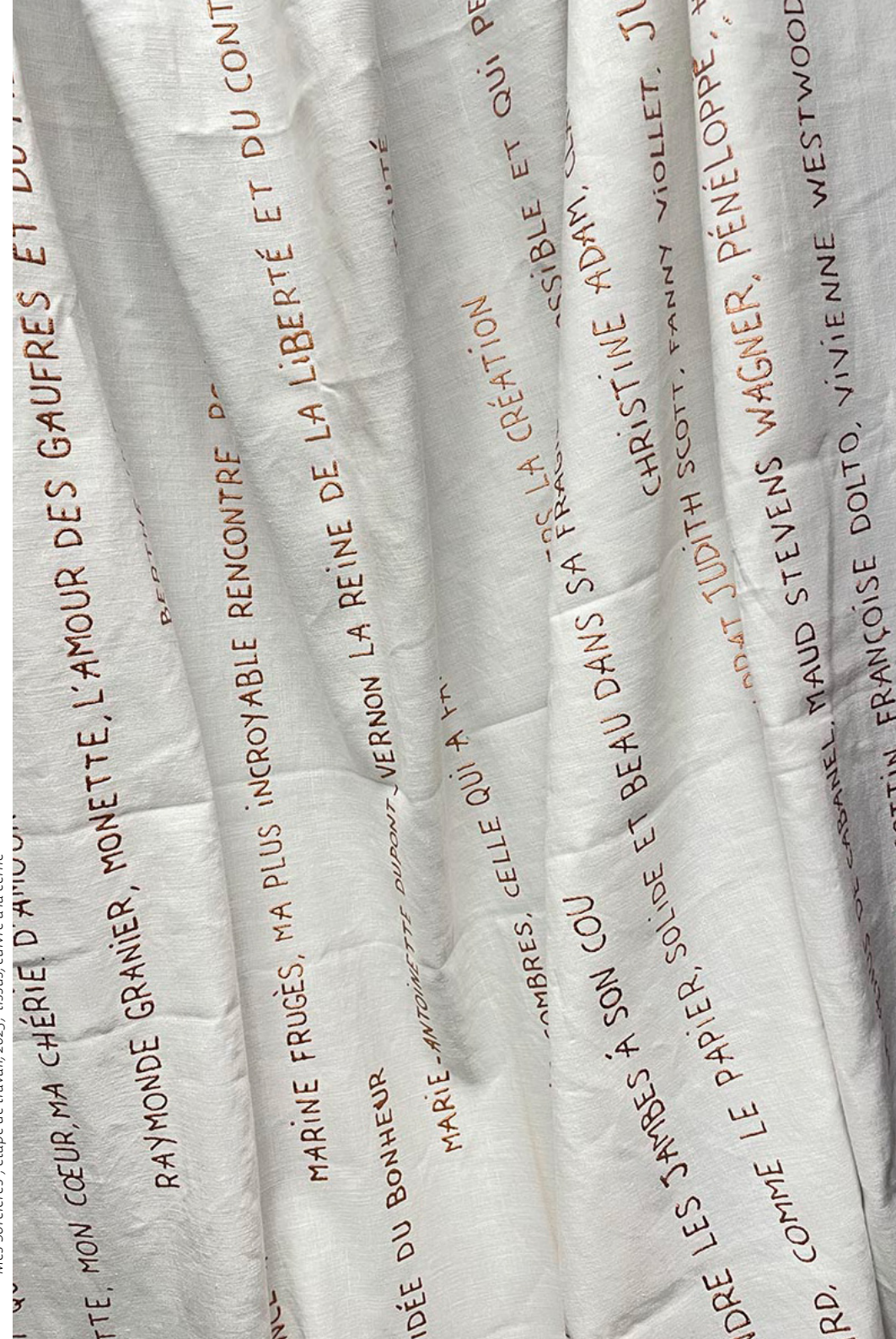
L'accumulation des témoignages démontre physiquement la puissance, l'enrichissement et l'écho de la transmission.

Chaque fois que ce projet sera "activé", il prendra vie au sein du nouveau lieu grâce à la sollicitation des publics et à leur implication.

Les interactions entre l'œuvre-lien, le lieu et le cercle 3 devenant possibles, elles permettent d'écrire une nouvelle facette de cette aventure à vivre, une restitution singulière.

Le projet a aussi vocation à s'installer dans des écosystèmes où les femmes ont une place particulière pour devenir un outil de lien, d'observation et de transmission.

"Mes Sorcières", étape de travail, 2023, tissus, cuivre à la cerne





Ce qui m'anime ?

Une sorcière pour...

- > Mettre en lumière la transmission et l'importance de chaque maillon de ce maillage infini.
- > Générer des interactions et provoquer des rencontres pour nourrir le projet.
- > Confronter ceux qui témoignent et ceux qui reçoivent
- > Ressentir l'effet produit sur les visiteurs. Se sentent-ils interpellés, impliqués, utiles, indispensables, porteurs...
- > Créer du lien

Au-delà de vos sorcières...

“ Voilà, voilà ! Je crois me souvenir que tu envisageais peut-être d’enregistrer des explications sonores... Je pourrai un peu plus développer si nécessaire ou reformuler par écrit si tu comptes publier le texte.
Merci encore pour ta sollicitation, j’adore ce genre de projet !
Alors joyeuse broderie !

Sophie P.

“ Ma très chère Bénédicte, j’espère qu’il n’est pas trop tard pour répondre à votre demande. La fin de l’année scolaire a été épuisante pour moi et j’ai passé toutes les vacances à me ressourcer à Vichy. Me voilà à Nanterre depuis jeudi et j’en profite pour répondre tout de suite.

[...]

Voilà Bénédicte. J’espère que j’ai bien compris votre demande et que j’y ai bien répondu. Je vous embrasse. Bonne rentrée aux enfants. A très bientôt !

Nathalie A.

“ Maman,
Écrire ce texte n’est pas évident pour moi : j’ai eu, à chaque tentative d’écriture, mille et une bonnes raisons de procrastiner, la première étant une peur profonde d’oublier une de mes sorcières. Considère donc ceci comme un premier brouillon qui évoluera au fil du temps : il reflète ce qui me vient à l’esprit à l’instant présent, mais la Mila du mois prochain t’aurai probablement écrit un texte bien différent (et aurait eu bien des choses à redire à propos de ce texte-ci !).

Mila C.

“ Bénédicte, en fait, ce que tu fais, c’est susciter des mots d’amour !

Domitille B.

“ Ma chère Ben,

Tout d’abord, un immense merci de m’avoir invitée à partager cette expérience, parce que c’est ainsi que je l’ai vécue. Cela m’a permis de me replonger dans mes souvenirs de personnes que j’ai aimées, d’autres qui m’ont surprise, impressionnée, parfois perturbée. J’ai profité d’une journée “à moi”, seule à la maison pour me consacrer à ces écrits. [...]

Tes demandes (sollicitations plutôt) sont intimidantes autant que réjouissantes. C’est autant se livrer que partager et c’est parce que je te fais totalement confiance que je t’envoie ces lignes. Tu demandais “quelques lignes” : j’en suis incapable.

Dès que je commence, j’ai beaucoup de mal à me contraindre et je me suis autorisée à aller au-delà de ce que tu proposais.

Je me dis que peut-être un jour, en voyant une de tes œuvres textiles, au détour d’un détail, je discernerai un petit quelque chose de ces lignes...
Je t’embrasse,

Anouchka C.





LA MUSE AUX FILS DE CUIVRE

SENS

MILA COMBRES, UNIQUE ET MULTIPLE, MIMI, POUPETTE, GEOR

MYLÈNE COMBÈS, MAMAN, ÉTERNELLE ET DOUCE

Bénédicte Estripeau

Artiste

Bénédicte Estripeau est une artiste textile qui vit et travaille à Paris. Elle est issue d'une formation en arts visuels à l'École Supérieure d'Arts Graphiques / Penninghen où elle obtient son diplôme en 1998.

Elle passe par plusieurs rédactions du groupe BAYARD Presse telles que «Images Doc» ou «J'aime Lire», avant d'être directrice artistique de différents projets créatifs au sein de lieux culturels, maisons d'édition et maisons de disques.

Depuis 2002, elle est chargée de cours illustration-volume et processus créatif dans différentes écoles : l'ESAT, l'Atelier Hourdé, les Ateliers de Sèvres et 1984 School of Design.

En 2005, elle co-fonde le studio graphique Beolitik avec Olivier Combres.

En 2012, Bénédicte entame une pratique artistique autonome en développant ce qu'elle nomme des «Œuvres-liens». Elle expérimente un travail sur papiers, tissus et réalise ses premières broderies.

En 2014, elle crée le Collectif «Ouvrage de Drames». Elle expose ensuite et réalise des installations in-situ dans différentes institutions et collectivités du bassin parisien telles que la Galerie du Théâtre de Vanves, la Wam Galerie, le Musée du Textile de Labastide-Rouairoux, les Ateliers Hourdé, la galerie du SEL à Sèvres, ou encore la Maison Jacques-Brel de Villiers-le-Bel.

Ses recherches la poussent ensuite à développer ce qu'elle appelle des «œuvres-liens» et à collaborer ainsi avec Domitille Bertrand sur le commissariat d'exposition à partir de 2022.

Une œuvre est un élément de lien. Bénédicte Estripeau est une artiste qui emploie une multitude de matériaux pour dire ce qu'elle capture de mémoires individuelles et collectives. Ses œuvres associent la broderie, le dessin, la scénographie, la création textile et picturale plus largement.

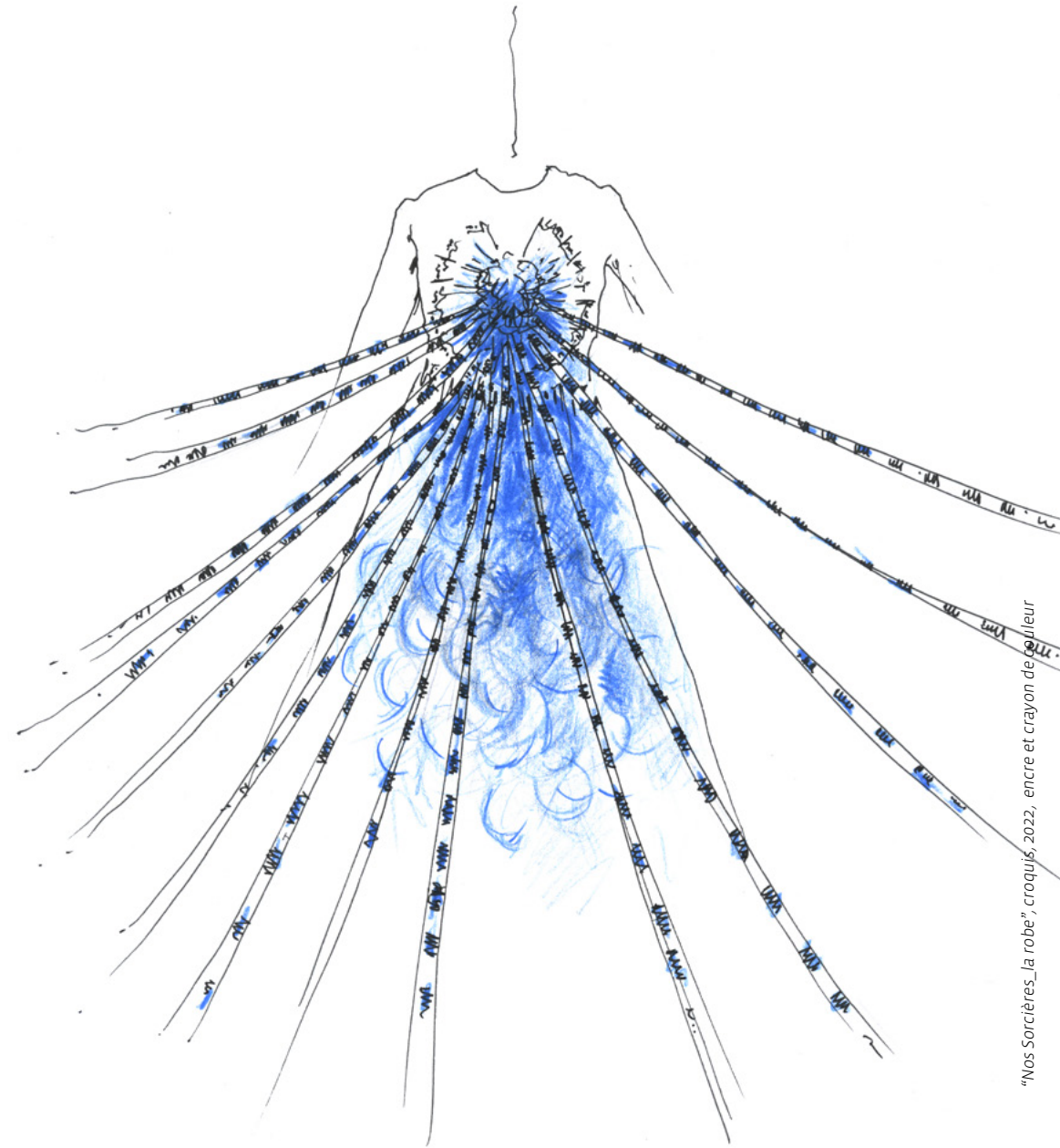
Elle s'intéresse à la transmission intrinsèque de l'histoire des objets et aux témoignages d'individus qu'elle sollicite les invitant au cœur de certaines de ses œuvres.

*Ainsi elle conçoit des éléments sculptés et brodés tels que les **Cocons** ou l'**Arche de noix**. Les noms de ses œuvres prennent un sens particulier quand ils donnent le prénom de ceux qui l'inspirent. Bénédicte invite systématiquement le spectateur à une rencontre intimiste qui dit beaucoup de nos universalités. Elle dresse ainsi par série, des portraits de métaphores, souvent teintés de pudeur et d'humour.*

*Dans d'autres champs de son travail, davantage liés à l'espace ou à des temps longs, elle fait glisser, parfois sur plusieurs mois, des œuvres-projets, autour desquelles une multitude de créations se construisent en chemin. Les robes de **La Madone**, **Ma Mère**, **les Madeleines** ou encore **Nos sorcières**, revisitent des symboles et des archétypes tout en invitant à tisser des transmissions collectives.*

Ainsi, Bénédicte Estripeau organise la collecte soignée de mots et mémoires, qu'elle met en scène et délivre dans ce qu'elle appelle des "œuvres-liens".

D. Bertrand



"Nos Sorcières - la robe", croquis, 2022, encre et crayon de couleur



Domitille Bertrand

Commissaire

Domitille Bertrand vit et travaille à Paris et Noisy le sec. Elle est membre active du C.E.A. Association française des commissaires d'exposition. Diplômée en 2010 d'une licence à l'Institut des carrières artistiques, elle s'intéresse à la finance participative et fonde l'association philanthrope «Donne moi de l'art!», qu'elle quitte en 2012.

Elle collabore ensuite avec des galeries notamment lors de foires et salons (Art Paris, Chic Art Fair, Chic Dessin, Art Elysée, Figure Libre). En 2013 et 2014, elle organise plusieurs concours artistiques et conçoit des expositions indépendantes hébergées par l'incubateur Z Space à San Francisco, parmi lesquelles «Hundred days» et «I am. And you?», deux interventions sur le positionnement de l'individu en société. Elle présente des débuts de parcours et des démarches plus avancées, privilégiant toujours ce qu'elle appelle «l'art qui parle», avec une technicité propre. Depuis 2015, elle fait voyager le dispositif «I am. And you?», devenu «We are. And you?», à Dakar, Brazzaville et Paris.

En 2016, elle produit et est commissaire des trois expositions «Présences» du off de la Biennale de Dakar. Depuis, Domitille accompagne des entrepreneurs et artistes dans leur positionnement via *D Formations*. Elle participe à divers projets et impulse, en parallèle, des commissariats autonomes à travers la *D Galerie* et *Develop'on*. Elle organise ainsi une trentaine d'événements; monographies, cartes blanches, installations/résidences et expositions collectives, mêlant souvent des médiums hétéroclites de façon décloisonnée: son, bas-relief, dessin, peinture, modules divers.

Enfin, elle est commissaire d'œuvres/projets, tels que «Nos sorcières», «œuvre-lien» itinérante et expansive, de l'artiste Bénédicte Estripeau, exposée au Sel à Sèvres en 2023.

L'individu se crée en être social, il évolue au sein d'un groupe pour mieux se saisir, il naît et distingue finalement ce qui l'anime. Je m'intéresse dans ma pratique curatoriale à ce qui agite nos pulsions vitales et anime la nature vivante qui nous baigne, nous entoure.

Je m'attache à mettre en valeur des travaux artistiques qui, quelque soient leurs médiums, permettent de se rapprocher d'un absolu du vivant. Souvent, les artistes avec lesquels je collabore, sont dans une recherche plastique qui permet un rappel de la réalité, du moins d'éléments figuratifs connus, tout en permettant une prise de distance face au sujet suggéré. Il n'est pas montré et bien souvent il en finit par frôler des formes abstraites.

Une ligne m'attire, une technicité m'interpelle, un ancrage évident de l'artiste dans son Œuvre, et une nécessité de créer, dire le monde part l'art. J'expose de l'art qui parle. Souvent organiques, leurs œuvres parlent de ce qui anime un être et ce qui le fait exister comme élément d'un équilibre collectif, élément de langage, d'Histoire, de décorum, d'animalité. Je suis convaincue que mon rôle de commissaire est de mettre en regard des œuvres sans noms, qui peuvent sans blêmir faire se côtoyer des primo exposants avec des artistes bien plus aguerris et installés. C'est donc ce que je m'attache à organiser, pour des publics avertis ou néophytes, associant autant que possible, l'expérimentation de l'art à la vue de l'objet d'art, à travers l'intervention de performances, de dispositifs d'exposition hybrides, éventuellement évolutifs et/ou interactifs.

8.04 > 8.05.2023

Nos Sorcières

— un début

Bénédicte Estripeau

Commentaire de l'exposition
Dominique Bertrand

le sel
Sévres





“Nos Sorcières_ la robe”, étape de travail, 2022, tissu et fil

Artiste

Bénédicte Estripeau

7, Avenue des Ternes 75017 Paris
benedicte@beolitik.com // 06 29 86 16 48

—

Commissaire d'exposition

Domitille Bertrand

contact@domitillebertrand.fr

07 68 43 99 79

—